

# Résumé du programme

## La Fondation « Conversation Honnête » [Straight Talk Foundation]

La Straight Talk Foundation se sert d'une campagne mixte composée de médias imprimés et d'« outreach » (offre de l'assistance et du soutien à ceux et celles qui en bénéficieraient) qui a débuté en 1993 par le lancement du journal *Straight Talk*. Le but global du programme est de faire accroître, chez les adolescents et les adultes, la compréhension de la sexualité et la santé reproductive des adolescents. Il vise également à encourager le sexe à moindre risque et le développement des habiletés fondamentales, ainsi qu'à sensibiliser les gens aux droits des enfants et des adolescents.

À l'aide du journal *Young Talk*, le programme cible les enfants de 10 à 14 ans ; il cible ceux et celles de 15 à 19 ans par le journal *Straight Talk*. Les deux journaux sont livrés aux écoles et ils paraissent aussi sous forme d'encart dans l'exemplaire du dimanche d'un journal national. *Young Talk* et *Straight Talk* sont publiés mensuellement, traitant des sujets qui sont proposés par les lecteurs eux-mêmes. Ils fournissent des informations et conseils qui sont justes et francs sur des sujets liés à la santé sexuelle et reproductive (SSR) des adolescents. *Straight Talk* encourage les jeunes (âgés de 15 à 24 ans) et les enseignants à établir des clubs Straight Talk dans les écoles pour faire avancer davantage les messages qui apparaissent dans les journaux. Il existe également une émission radiodiffusée s'adressant aux jeunes de 15 à 24 ans. Cette émission suit les thèmes des journaux, et elle est diffusée une fois par semaine en anglais et dans les langues locales.

La Straight Talk Foundation conduit des visites scolaires à l'aide d'une équipe constituée d'experts en santé et de conseillers, pour aider les enseignants et les élèves à élaborer un plan qui assurera la santé des adolescents. Ils conduisent des ateliers de sensibilisation pour les enseignants et les parents d'école primaire afin de les sensibiliser aux besoins et services liés à la santé sexuelle et reproductive des adolescents ; ils encouragent les adultes à parler avec les jeunes de leurs problèmes.

Une évaluation du programme a révélé que la plupart des adolescents ont accès aux journaux et qu'ils les lisent ; ils écoutent aussi les émissions de radio. Cela sensibilise les jeunes aux problèmes de la santé sexuelle et reproductive des adolescents. Le programme Straight Talk a répondu directement aux besoins d'information chez les adolescents, et le gouvernement est de plus en plus reconnaissant de son effort.

Sur les 16 indicateurs d'efficacité qui ont été établis par l'ONUSIDA, le programme a été jugé d'en avoir atteint 14 en entier ; 2 des indicateurs n'étaient pas applicables.



# **La Fondation « Conversation Honnête » [Straight Talk Foundation]**

## **PARTIE A : DESCRIPTION DU PROGRAMME**

### **Raison d'être et historique du programme**

En 1993, l'UNICEF a lancé un nouveau programme en Ouganda dénommé « Safeguard Youth from AIDS » (SYFA – Protéger les jeunes du SIDA). On a décidé de créer SYFA parce que la plupart des campagnes précédentes avaient ciblé les adultes : il y avait peu de ressources ou de supports pédagogiques qui étaient produits spécifiquement pour les enfants et les jeunes. SYFA a donc été conçu pour aborder l'impact du VIH/SIDA sur les jeunes.

Il y avait beaucoup de raisons de s'inquiéter des jeunes : le taux d'infection par le VIH chez les jeunes était élevé, les parents n'étaient pas disposés à parler de la SSR avec leurs enfants et il y avait un important manque d'informations sur la SSR chez les adolescents et les jeunes.

L'UNICEF a donc créé un bulletin pour les jeunes, publié par des journalistes basés en Ouganda. Le premier numéro de *Straight Talk* est paru le 19 octobre 1993, sous forme d'encart dans le *New Vision*, un quotidien qui est dirigé par le gouvernement ougandais.

Au départ, *Straight Talk* était conçu pour cibler les jeunes de 10 à 24 ans. Pendant qu'il gagnait en popularité, les rédacteurs se sont rendus compte qu'une seule publication ne suffisait pas pour atteindre une tranche d'âge si importante.

*Straight Talk* a donc concentré ses efforts sur les jeunes de 15 à 19 ans en école secondaire, et en 1998 un journal intitulé *Young Talk* a été créé pour les enfants d'école primaire, âgés de 10 à 14 ans.

Les enseignants ne connaissaient pas leur rôle en ce qui concerne les façons d'aider les adolescents...Nous sommes contents de vos efforts de mettre l'accent sur les bons modèles parmi les enseignants.  
*Enseignant*

En plus de fournir des informations exactes sur la sexualité, le VIH/SIDA et le passage à l'âge adulte, *Straight Talk* et *Young Talk* ont visé à développer les habiletés fondamentales des enfants et adolescents, et à défendre leurs droits. Les bulletins offrent un forum où les jeunes peuvent écrire des lettres sur leurs problèmes et recevoir des conseils de la part des médecins et d'autres personnes qui sont bien instruits à propos des problèmes de la santé sexuelle et reproductive (SSR). Les bulletins publient aussi les réponses des autres enfants qui ont rencontré des problèmes ou situations semblables.

La Straight Talk Foundation (STF) est devenue une ONG en 1997. Des émissions de radio et des clubs scolaires ont été développés depuis cette époque pour aider les enfants à apprendre des faits sur le VIH/SIDA. Les Straight Talk School Clubs (clubs scolaires Straight Talk) ont été initiés dans les écoles pour promouvoir l'éducation par les pairs parmi les adolescents, en plus d'encourager leur participation active dans les interventions médiatiques par le biais de la rédaction des lettres. Cela a permis à la STF de comprendre les besoins d'information des jeunes et de pouvoir répondre à ces besoins de manière appropriée.

En ce moment, un nouveau bulletin intitulé *Teacher Talk* est en cours de développement pour aider les enseignants à mieux comprendre les jeunes ; les enseignants apprendront aussi comment aider les jeunes à mieux comprendre le VIH/SIDA.

<b>1993</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'idée de <i>Straight Talk</i> est conçue</li> <li>• Le premier numéro de <i>Straight Talk</i> est créé et il paraît dans un journal national</li> </ul>
<b>1997</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La STF devient une ONG</li> </ul>
<b>1998</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Initiation du programme de visites en milieu scolaire</li> <li>• <i>Young Talk</i> est développé pour cibler les élèves d'école primaire</li> </ul>
<b>1999</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Début des visites dans les écoles primaires</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Journaux paraissent en langues locales (en luo et en ateso)</li> <li>• Début des Straight Talk School Clubs</li> <li>• Émission de radio <i>Straight Talk</i> initiée en anglais</li> </ul>
2000	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Émission de radio en luo commence</li> </ul>
2001	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Émission de radio commence en runyakitala</li> </ul>
2002	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développement de <i>Teacher Talk</i>, bulletin pour enseignants</li> </ul>

Figure 1. Tableau chronologique des événements importants du programme

## Vue d'ensemble du programme

La STF est une organisation qui est centrée sur les adolescents et qui croit que :

- Chaque personne a de la dignité et un sentiment de valeur personnelle.
- Il est naturel que les jeunes, en passant à l'âge adulte, découvrent leur sexualité.
- L'activité sexuelle adolescente est dangereuse.
- Pour tous les adolescents – et, idéalement, pour tout le monde – l'abstention des rapports sexuels est la méthode la plus efficace de prévenir la grossesse et l'infection par le VIH/SIDA.
- Les adolescents ont le droit aux informations sur la SSR et sur les méthodes de rapports sexuels à moindre risque, y compris l'utilisation du préservatif.
- L'éducation sur la santé sexuelle et reproductive n'encourage pas les adolescents à devenir plus actifs sexuellement.

### But

La mission de la STF est de protéger les adolescents et de communiquer afin d'améliorer la santé. « Protéger » les adolescents veut dire qu'ils vivront sans infections et grossesses non désirées, et qu'ils auront les compétences, l'éducation et les valeurs nécessaires pour devenir des adultes compétents.

### Objectifs

- Améliorer la compréhension de la santé sexuelle et reproductive des adolescents
- Promouvoir les rapports sexuels à moindre risque, les habiletés fondamentales et les droits des adolescents et enfants.

*Straight Talk*, nous sommes fiers de vous. Vous êtes devenu le « senga ». Les choses que vous abordez sont des choses dont nous, les parents, avons peur de parler. Vous enseignez de bons comportements à nos enfants. Je crois que, si les jeunes vous écoutent, ils seront sains et saufs.

*Administrateur en chef, district de Nebbi*

### Groupes cibles

#### *Groupe cible primaire*

Les bulletins ciblent principalement les jeunes de 10 à 14 ans (*Young Talk*) et de 15 à 19 ans (*Straight Talk*) ; ils ciblent les jeunes qui sont scolarisés ainsi que ceux et celles qui ont quitté l'école. Les émissions de radio ciblent les jeunes de 10 à 24 ans, qu'ils soient

scolarisés ou non, y compris ceux et celles qui ne parlent pas anglais ou qui ne savent pas lire et écrire. Les clubs scolaires sont destinés aux jeunes de 10 à 24 ans.

### **Groupe cible secondaire**

Le groupe cible secondaire est constitué des enseignants. Ils sont ciblés afin d'améliorer leur communication et leur compréhension en ce qui concerne les problèmes de la santé sexuelle et reproductive des adolescents. Les communautés et le grand public sont aussi ciblés pour leur enseigner la SSR et pour les encourager à fournir des informations qui permettront aux adolescents de prendre de bonnes décisions.

### **Champ d'action**

Le programme STF couvre le pays entier. Le programme distribue les bulletins *Straight Talk* et *Young Talk* à plus de 15 000 écoles et institutions, et à 600 organisations communautaires et églises à travers le pays. Les bulletins sont aussi insérés sous forme d'encart dans le journal *New Vision*. De plus, ils sont disponibles dans les bureaux de la STF à Kampala, et à d'autres endroits à travers le pays. Des Straight Talk School Clubs existent à travers le pays, et les émissions de radio sont diffusées chaque semaine sur 10 stations de langue anglaise et 4 stations de langue locale.

### **Durée du programme**

Les émissions de radio sont diffusées une fois par semaine et elles durent à peu près une demi-heure. Les bulletins paraissent une fois par mois. Les jeunes qui assistent aux clubs continueront à y assister, en moyenne, tout le long de leur scolarisation secondaire, soit pendant six ans.

### **Buts du programme**

Les buts du programme STF sont présentés dans la figure 2.

Garder les adolescents hors de danger
Communication en vue d'améliorer la santé
Fourniture d'informations et de faits
Promotion d'habiletés fondamentales et de droits des enfants et adolescents

Figure 2. Buts du programme (non classés)

### **Approches**

La STF se sert des approches suivantes pour réaliser ses objectifs :

Les informations sur les faits, compétences, valeurs et sexualité humaine sont fournies aux enfants de 10 à 14 ans et à ceux de 15 à 24 ans, pour qu'ils puissent être hors de danger ; cela se fait grâce aux interventions de mass média. Des bulletins mensuels (*Straight Talk* et *Young Talk*) fournissent des informations pour répondre aux besoins des adolescents. De plus, des causeries de radio du genre « éducation-divertissement » qui ciblent les adolescents et les jeunes, sont diffusées hebdomadairement.

La promotion de l'éducation entre pairs et du leadership se fait par l'établissement des Straight Talk School Clubs. Chaque club est une association volontaire de garçons et filles qui sont unis par le désir de promouvoir leur santé et celle de leurs amis. Des jeunes sont élus pour diriger le club en équipe. Il est surveillé et guidé par un parrain/une marraine qui est un(e) des enseignant(e)s de l'école.

L'effort d'encourager les enseignants et les parents à comprendre les problèmes auxquels les adolescents font face : *Straight Talk* et *Young Talk* sont distribués aux organisations communautaires, aux ONG et aux églises pour sensibiliser le grand public aux besoins des adolescents. On encourage les parents à lire les bulletins pour savoir quels problèmes sont discutés. De plus, le programme cible les enseignants pour les sensibiliser aux besoins des adolescents et pour améliorer leurs aptitudes de communication avec les adolescents.

## Activités

Pour rendre l'apprentissage intéressant et interactif, les Straight Talk School Clubs mènent les activités suivantes :

- débats et discussions sur des thèmes soulevés dans le plus récent bulletin ou émission de radio de la STF ;
- pièces de théâtre et sketches (courtes pièces) sur les problèmes qui touchent les adolescents de l'école ou de la communauté ;
- des travailleurs de santé sont invités à mener des discussions sur des thèmes choisis par les leaders du club ;
- activités entre les clubs (quand les membres d'un club visitent un autre club) ou des activités communes (jeux, chansons, pièces de théâtre, « talent shows » – spectacles qui permettent aux jeunes de montrer leurs talents) ;
- sports et jeux organisés entre les clubs et d'autres groupes ;
- travail bénévole : peindre l'école, planter des arbres, nettoyage communautaire ;
- visites aux écoles primaires avoisinantes pour aider les élèves à lire et comprendre *Young Talk*. (Cela se fait à l'aide de sketches, chansons et d'autres méthodes appropriées.)

Cette liste d'activités n'est pas exhaustive, et on encourage les membres à trouver des idées originales pour les activités qu'ils aimeraient faire.

## Composantes

Le programme a cinq composantes principales :

1. les bulletins *Straight Talk* et *Young Talk*,
2. l'émission radiodiffusée de *Straight Talk*,
3. les Straight Talk School Clubs,
4. les visites aux écoles,
5. les ateliers de sensibilisation.

### Les bulletins : *Straight Talk* et *Young Talk*

La STF fait un effort pour que les bulletins soient centrés sur les adolescents et appropriés à leur âge. Les bulletins sont publiés en anglais et dans les langues locales.

### ***Straight Talk***

Chaque mois, un numéro de quatre pages paraît. Les messages clés de *Straight Talk* promeuvent :

- l'éducation sur les changements physiques,
- les aptitudes à la vie quotidienne,
- la prévention du VIH/SIDA et des MST,
- les pratiques sexuelles à moindre risque.

*Straight Talk* est maintenant publié à 163 500 exemplaires par mois, qui sont distribués par :

- les écoles secondaires (30 exemplaires par école, 1 452 écoles),
- les établissements de hautes études (20 exemplaires par école, 418 écoles),
- les organisations communautaires, les églises et les individus (7 000 exemplaires),
- les ONG (40 000 exemplaires),
- les centres de santé (approximativement 3 200 exemplaires),
- *New Vision* (approximativement 40 000 exemplaires insérés en forme d'encart dans le journal),
- les Straight Talk School Clubs (approximativement 4 000 exemplaires) et
- la poste internationale (approximativement 650 exemplaires).

Vous encouragez, en réalité, la confiance en soi, surtout chez les filles.  
*Élève, Sacred Heart, Gulu*

Tous les mois, un thème principal est choisi parmi les lettres, écrites par les lecteurs, qui sont reçues par la STF. Les deux premières pages du bulletin présentent des informations et des habiletés fondamentales liées à ce thème. Elles sont présentées dans un langage qui est adapté aux adolescents, avec des illustrations.

Quelques thèmes qui ont été présentés dans les bulletins sont :

- comment se comporter avec les inconnus,
- l'hygiène,
- parler directement mais respectueusement,
- fabriquer des serviettes hygiéniques,
- refuser de monter dans la voiture d'un inconnu,
- se protéger contre une grossesse non désirée et le VIH/SIDA,
- dire un grand « non »,
- se soigner quand on est enceinte,
- le planning familial,
- les enfants et le VIH/SIDA,
- l'alcool et les drogues,
- les MST et le VIH,
- la virginité et
- l'abus sexuel, le viol, les brimades et les taquineries.

La troisième page du bulletin contient des lettres écrites par des adolescents qui donnent des conseils à leurs pairs. La dernière page contient des lettres écrites par des adolescents à propos des problèmes, questions et situations auxquels ils ont fait face. Des experts répondent à ces questions par leurs conseils et leur direction. On trouve parfois, dans les lettres, des informations sur des services qui sont adaptés aux jeunes, surtout des centres de jeunesse, des services de counselling et de tests volontaires, et des services de planning familial.

#### **Étude de cas : *Straight Talk*, juillet 2002**

Ce numéro était consacré aux informations sur le VIH/SIDA. Il a commencé par une explication des taux d'infection chez les jeunes, qui sont élevés, même s'ils étaient en baisse. Le conseil était de « garder votre comportement sexuel à moindre risque, retarder les relations sexuelles, toujours se faire tester pour le VIH et porter un préservatif ». Le bulletin a expliqué les modes de transmission du VIH et les meilleures façons de se protéger, y compris l'abstinence, les tests du VIH et la fidélité après, ainsi que l'utilisation du préservatif. Il a aussi expliqué qu'il y a des choses qui ne vous protègent pas, telles que l'amour, la confiance et la virginité. Le message qu'on a donné était de se méfier de certaines déclarations telles que : « Je t'aime. Nous devrions coucher ensemble » ou « Nous ne pouvons pas mettre un préservatif parce que je t'aime ». Il a ensuite énuméré ce qui peut poser un danger : la présence d'une MST, les cadeaux ou l'argent donnés en échange pour des relations sexuelles, l'alcool et les drogues.

La prochaine partie du bulletin a expliqué les effets du VIH/SIDA sur le corps. Une histoire, accompagnée de photos, a parlé d'un jeune garçon qui avait perdu son père à cause du SIDA. L'histoire a expliqué comment le garçon a évité le danger, malgré la tentation de faire autrement. Le message principal était que la protection contre le VIH est une activité qui dure toute la vie.

Le bulletin s'est terminé par des lettres envoyées par des lecteurs qui donnaient des conseils ou qui cherchaient des conseils sur le VIH/SIDA. Les experts de *Straight Talk* ont répondu de manière informative et sensible. On a également expliqué où les jeunes peuvent aller pour se faire tester pour le SIDA, ou bien pour se faire conseiller.

#### ***Young Talk***

Ce bulletin est une publication de quatre pages, créée pour les enfants de 10 à 14 ans. Les messages de *Young Talk* promeuvent :

- l'abstinence,
- les aptitudes à la vie quotidienne,
- la persévérance dans les études,
- les droits des enfants.

*Young Talk* est tiré à 150 000 exemplaires par mois. Le bulletin est distribué par

- les écoles primaires (15 exemplaires à chaque école, 12 000 écoles),
- les écoles sentinelles (30 exemplaires à chaque école, 15 écoles),

- les établissements (10 exemplaires à chaque établissement, 421 établissements),
- les tuteurs des Prevention Training Centres (PTC) (centres de coordination - 10 exemplaires à chaque centre, 526 centres),
- les organisations communautaires, les églises et les individus (approximativement 7 000 exemplaires),
- les ONG (approximativement 30 400 exemplaires),
- les centres de santé (approximativement 16 000 exemplaires) et
- *New Vision* (approximativement 40 000 exemplaires insérés en forme d'encart dans le journal).

Chaque mois, la STF reçoit des lettres qui sont écrites par les lecteurs ; un thème principal est choisi parmi ces lettres. Le thème est parfois choisi à cause du besoin de fournir certaines informations aux enfants. Les trois premières pages du bulletin parlent des informations et habiletés fondamentales liées au thème, de manière sensible et appropriée. La dernière page contient des lettres écrites par les lecteurs, avec les réponses de la STF. Le bulletin se termine par une composante « agricole-éducative » qui présente un sujet lié à l'agriculture. On espère que cela aidera les enfants à maintenir les compétences agricoles, qui sont en voie de disparition dans le pays.

#### **Étude de cas : Comment soigner une mère malade (avril 2002)**

Le bulletin a raconté l'histoire de Fatuma, une jeune fille d'école primaire dont la mère est malade. L'histoire a enseigné aux enfants quoi faire dans une telle situation, en décrivant les diverses façons desquelles Fatuma peut aider sa mère : la baigner, lui donner à manger, lui donner ses médicaments, tout en continuant à poursuivre ses études. Il a souligné l'importance des aspects non physiques de ces soins : écouter sa mère et s'identifier à elle, lui exprimer son amour et son attachement, prier pour elle, l'encourager et demander aux amis et aux membres de la famille de la visiter. Le bulletin a aussi expliqué comment elle pouvait chercher des conseils et de l'aide auprès des voisins, des travailleurs de santé et des autres membres de la famille, pour mieux soigner sa mère.

La deuxième page a expliqué que la mère de Fatuma est séropositive et il a expliqué de façon simple ce que c'est que le VIH et comment Fatuma peut s'en protéger. Il a aussi parlé de l'importance de soigner les malades et de chercher des conseils auprès des conseillers et travailleurs de santé. La page s'est terminée par un jeu de l'oie à propos des soins des personnes atteintes du VIH, et comment vivre avec elles.

La troisième page a présenté une autre histoire, dont les messages clés étaient : nous devrions donner notre amitié aux enfants seuls, tous les enfants ont le droit à l'éducation, la lecture améliore vos compétences et le fait de vivre dans une région touchée par la guerre n'est pas sécuritaire.

La dernière page a publié des lettres envoyées par des enfants qui posaient des questions sur la santé sexuelle et reproductive des adolescents, avec des réponses fournies par la STF. Le bulletin a fini par une composante « agricole-éducative » qui expliquait comment (et quand) arracher les mauvaises herbes de son jardin.

### **L'émission de radio *Straight Talk***

L'émission « Straight Talk » vise les adolescents, scolarisés ou non, leur donnant des messages conçus par la STF. Elle vise ceux et celles qui ne savent pas lire et écrire, qui ne connaissent pas l'anglais et qui n'ont pas accès aux bulletins de la STF. Elle est maintenant réalisée et diffusée en anglais sur 10 stations de radio FM, et dans 5 langues locales sur 4 stations de radio FM. Deux autres émissions de radio en langue locale sont prévues dans un proche avenir.

L'émission, diffusée pendant 25 minutes par semaine, est animée par des adolescents. Chaque semaine, un différent sujet lié à la SSR des adolescents est présenté, et des adolescents sont interrogés pour les permettre d'exprimer leurs opinions à l'antenne. L'émission comprend un quiz et les auditeurs et auditrices sont encouragés à envoyer leurs réponses par écrit. Des prix (un nouveau radiocassette, une calculatrice, un horloge, des tee-shirts) sont offerts à ceux et celles qui donnent les bonnes réponses.

Une fois par mois, on diffuse une « émission médecin », consacrée exclusivement aux questions. Les questions auxquelles on ne répond pas sont expliquées par la poste.

L'émission de radio a traité des thèmes suivants, parmi d'autres :

- les préservatifs
- les tests du VIH
- le SIDA et la honte
- petit ami/petite amie
- négocier le sexe à moindre risque
- le viol et l'abus sexuel
- les adolescents qui travaillent
- enseignants et élèves
- l'hygiène personnelle
- les « sugar daddies » et « sugar mummies »
- prévention et soins des MST
- les mauvais attouchements
- trouver des soins de santé sexuelle et reproductive
- fournisseurs pairs
- confiance et honnêteté
- les filles ont le droit de dire non
- les exercices et le régime
- les vacances
- le retour à l'école
- les règles
- l'abus de l'alcool
- la grossesse précoce
- l'influence des pairs
- l'influence des médias
- les amis
- les orphelins
- les examens
- les résolutions du nouvel an

L'équipe de radio conduit des discussions de groupe, des interviews et des post-tests avec des adolescents de différentes régions pour avoir les réactions et critiques des auditeurs. L'équipe travaille de près avec les équipes de rédaction des bulletins, pour assurer que le thème du bulletin est présenté à la radio.

Nous ne voulons pas parler aux enfants du sexe, mais les enfants meurent du SIDA parce qu'ils « jouent » au sexe. C'est nous qui encourageons les mariages précoces. Nous n'expliquons pas aux enfants qu'il est mauvais, et malsain, de se marier si jeune.  
*Mujje Tukei, président, Anaka Primary School association parents-professeurs, district de Gulu*

### **Les Straight Talk School Clubs**

Les clubs complètent et renforcent la composante médiatique. Les réunions se tiennent une fois par semaine, après les heures de classe. N'importe quel jeune, qu'il/elle soit scolarisé(e) ou non, de 15 à 24 ans qui accepte, et qui obéit aux règlements du club, et qui s'intéresse vraiment au bénévolat, peut devenir membre du Straight Talk School Club. Le but de ces clubs est de :

- aider les adolescents à accroître leurs connaissances, et leur sensibilisation, en ce concerne leur développement sexuel ;
- augmenter la confiance des adolescent(e)s et leurs compétences en ce qui a trait à la réduction de leurs comportements et attitudes à risque qui peuvent mener à une grossesse non désirée, un avortement ou aux MST, y compris le VIH/SIDA ; et
- encourager les garçons et filles à participer aux activités d'apprentissage entre pairs (petites pièces de théâtre, débats, discussions, jeux, nettoyage communautaire). Cela permet aux adolescents de développer d'importantes habiletés fondamentales qui les aideront à devenir des adultes heureux, saufs et responsables.

Les clubs sont surveillés par un parrain/une marraine, qui est d'habitude un(e) enseignant(e). Les activités rendent l'apprentissage plus divertissant.

### **Visites scolaires**

Cette composante de la STF, qui cible les écoles secondaires et les établissements tertiaires, a commencé en 1997. Une équipe de la STF, composée de médecins, infirmières, sage-femmes, conseillers et personnes ressources « youth-friendly » (« amis des jeunes ») provenant des ONG, visite au moins 12 écoles secondaires par trimestre. Les visites scolaires visent à renforcer le message de « rester hors de danger », les faits et les habiletés fondamentales qui sont encouragés par le bulletin *Straight Talk*.

L'équipe de la STF passe deux jours avec les enseignants (approximativement 15 enseignants) et deux jours avec les élèves, créant des plans d'action de SSR des adolescents et des stratégies de sexe à moindre risque. Diverses activités (séances de questions-réponses, jeux de rôles, etc.) sont utilisées pour aider les élèves à réfléchir de manière critique et créative aux problèmes auxquels ils font face, et à l'impact de leurs

prises de décision sur leurs vies. De plus, le counselling individuel est offert aux enseignants et élèves qui s'y intéressent.

Les problèmes qui sont traités pendant la visite scolaire dépendent des enseignants et élèves. Ils comprennent d'habitude les thèmes suivants :

- la STF : historique et objectifs ;
- l'adolescence : changements physiques, développement affectif, comportement adolescent, rôles, responsabilités ;
- la sexualité et le sexe à moindre risque, y compris l'abstinence ;
- apprendre à se respecter ;
- les MST, y compris le VIH/SIDA ;
- la santé : règles, grossesse et planning familial, rester à l'école ;
- les habiletés fondamentales : prises de décisions, méthodes de communication ; et
- le counselling individuel (qui se fait le soir, après les visites scolaires).

Voici quelques problèmes qui sont soulevés lors du counselling individuel :

- des menaces à la vie à cause du refus des rapports sexuels ;
- un enseignant qui essaie de forcer une élève, en menaçant de lui donner une mauvaise note ;
- une fille agressée sexuellement par un frère
- une aventure avec la sœur de son mari ;
- manque de satisfaction sexuelle ;
- un petit ami qui menace son amie de la sorcellerie après son refus des rapports sexuels ;
- une fille qui reste avec son petit ami, mais qui craint une grossesse non désirée ;
- un cousin, frère ou tuteur qui demande des rapports sexuels ;
- le pénis qui n'est pas rigide, suivi de l'éjaculation précoce ;
- un parent veut que sa fille se marie ;
- un beau-père menace de violer sa belle-fille ;
- une orpheline tentée de trouver un « sugar daddy » ;
- une mère qui ne permet pas à sa fille de passer son temps avec les garçons ;
- des lésions génitales ;
- une éruption de la peau ;
- l'urination est douloureuse ;
- elle a du sang dans l'urine ;
- ils se croient séropositifs ;
- elle a eu des rapports non protégés et n'a pas eu ses règles ;
- elle a été violée et a maintenant une démangeaison des parties génitales ;
- il a fait un enfant à une jeune fille ;
- elle pense qu'elle est enceinte ; et
- un cycle menstruel trop long.

J'ai appris comment aider les adolescents à surmonter leurs problèmes. J'ai aussi appris des choses sur les différentes MST et les façons de les contrôler et prévenir. Surtout, j'ai

appris l'importance de la direction et du counselling au cours du développement d'un enfant.

*Enseignant dans un atelier au centre de coordination Aydel, dans le district de Lira*

### **Ateliers de sensibilisation**

Des ateliers de sensibilisation des enseignants et parents sont tenus sur la santé sexuelle et reproductive des adolescents et sur les droits et responsabilités des enfants. L'objectif général est de motiver les enseignants et parents à contribuer à la fourniture des services de SSR. Les objectifs spécifiques sont de :

- augmenter la sensibilisation de la SSR des adolescents et d'identifier les façons de répondre aux besoins d'informations et services des jeunes dans les écoles primaires ;
- développer des plans d'action faisables pour répondre aux besoins d'informations et services des jeunes, en ce qui concerne la SSR des adolescents ;
- améliorer la communication entre les parents, enseignants et jeunes sur des sujets liés à la SSR des adolescents.

L'atelier Straight Talk m'a enseigné comment me servir d'un préservatif correctement.

*Enseignant, St. Joseph Layibi College, Gulu*

Les méthodes employées lors des ateliers comprennent des démonstrations, discussions de thèmes, brainstormings, activités de groupe et jeux de rôles. Des travailleurs de santé des cliniques avoisinantes assistent aux ateliers comme facilitateurs. Ils sensibilisent les gens aux services de SSR qui sont disponibles dans les cliniques, pour que l'on puisse leur envoyer les jeunes.

---

## **PARTIE B : MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME**

### **Évaluation des besoins**

Il n'y a pas eu d'évaluation avant l'initiation du programme. Le projet STF a commencé comme élément d'une initiative du programme SYFA, qui était financé par l'UNICEF. Le programme SYFA avait fait remarquer que :

Le taux d'infection par le VIH chez les jeunes était élevé (les jeunes constituent 40 % de la population). Le taux était de 30 % chez les adolescentes aux cliniques prénatales de

Kampala en 1991. De plus, le rapport filles-garçons était de 6 pour 1 ; les filles étaient particulièrement à risque.

On peut aider les jeunes, et les informations et connaissances peuvent provoquer un changement et avoir un effet sur les jeunes. Les jeunes peuvent aussi avoir un effet sur le reste de la société.

La société n'était pas prête à donner des informations sur des problèmes liés à la SSR. Les jeunes faisaient face à un vide de connaissances et d'informations créé par la culture.

Le matériel pédagogique, les programmes et les journaux qui étaient produits à ce moment-là ciblaient les adultes, et les jeunes n'avaient pas de source fiable d'informations.

La STF a été développée pour répondre à cette situation.

## Matériel du programme

### Matériel du groupe cible

Le matériel pédagogique destiné aux groupes cibles comprend les bulletins *Straight Talk* et *Young Talk*, qui sont publiés mensuellement. En plus des informations sur la SSR des adolescents, les bulletins contiennent des informations sur l'agriculture, l'environnement et la santé, ce qui complète leurs études scolaires. Pour motiver les adolescents à écouter l'émission de radio, lire le bulletin et écrire aux bulletins, la STF offre des cadeaux tels que des cartables, des tee-shirts, des règles et des radios.

### Matériel de formation du personnel

La STF a développé des directives pour l'organisation et l'opération des Straight Talk School Clubs. On a aussi développé des dépliants, brochures et rapports de projet qui tiennent le personnel au courant du travail et des objectifs de la STF. Il est possible de commander ces matériels. (Voir partie D, « Matériel pédagogique ».)

Au départ, j'avais une mauvaise attitude envers Straight Talk. Je pensais que cela menait à l'aviilissement de la moralité des enfants. Mais je vois maintenant que c'est nécessaire.  
*Enseignant, Uphill Senior Secondary, Hoima*

## Choix et formation du personnel

Le personnel doit s'intéresser aux problèmes de la santé sexuelle et reproductive des adolescents, et il faut avoir de l'expérience relative à ce sujet. Tout le personnel doit être bien disposé et enthousiaste, et il faut croire fermement aux buts et objectifs de la STF. Le personnel qui travaille dans les bureaux n'a pas de formation spécifique ; mais l'équipe d'« outreach » reçoit une formation portant sur le counselling, les stratégies de communication de la SSR et la conception des messages. Cela se fait par des ateliers de formation qui sont organisés par d'autres partenaires collaboratifs. Le personnel reçoit également du soutien pour suivre des cours qui sont liés aux objectifs de la STF.

## Mise en œuvre du programme

### Comment créer un bulletin *Straight Talk*

Une fois par an, les éditeurs se réunissent pour choisir les 12 thèmes qui seront couverts dans le bulletin au cours de l'année. Le choix des thèmes est guidé par les lettres, questions et réponses reçues des lecteurs et lectrices au cours de l'année qui vient de s'écouler. Les thèmes sont choisis en consultation avec le personnel des différents programmes (visites scolaires, ateliers de sensibilisation, émission de radio).

Pour chaque bulletin, toutes les lettres sur le thème du mois (par exemple, les préservatifs) sont triées. Les lettres sont ensuite analysées et classées. Par exemple, les lettres portant sur les préservatifs peuvent être classées selon les mythes, les connaissances sur les préservatifs, les attitudes et la sécurité. Cela permet à l'équipe de rédaction de structurer le bulletin. Des experts écrivent des articles sur des sujets particuliers (par exemple, les MST, le VIH/SIDA, la menstruation, les éjaculations nocturnes, etc.) et ils répondent aux questions qui sont posées dans le bulletin.

Une fois que le contenu a été établi, l'ébauche est transmise aux maquettistes pour composer la présentation. Le directeur de communication la vérifie ensuite pour passer au contrôle de qualité et à la dernière correction.

La version finale est transmise à *New Vision* pour publication. L'encart est ensuite distribué par *New Vision*. Ceux qui sont destinés à la poste sont envoyés au bureau de poste. Ceux qui seront livrés par le personnel de la STF sont envoyés aux bureaux de la STF.

Vos messages clés ont eu un effet énorme sur la performance académique et le comportement de nos élèves. Ils ont appris des compétences relatives à la santé et, en particulier, au VIH/SIDA. Ils sont maintenant des modèles de la modification du comportement dans la communauté.

*Directeur adjoint et directeur du programme des sciences, Buwabwala Primary School, Mbale*

### Comment créer une émission de radio « *Straight Talk* »

Le personnel de l'émission de radio se sert des informations recueillies lors des interviews sur le terrain pour choisir les thèmes qui seront abordés pendant l'année. Les sujets sont mis au point après des consultations avec l'équipe de rédaction du bulletin parce que l'émission de radio renforce les interventions de la version imprimée de *Straight Talk*.

Des visites sur le terrain sont faites à diverses régions de l'Ouganda pour conduire des discussions de groupe afin de découvrir les sujets que les adolescents aimeraient discuter, et pour trouver où sont les lacunes d'informations. Les adolescents sont interrogés et leurs voix sont enregistrées pour l'émission. Il faut huit jours pour recueillir assez d'informations et matériel pour produire entre quatre et six émissions.

L'équipe de radio écoute le matériel qui a été enregistré sur le terrain pour identifier les extraits qui seront diffusés. L'équipe se met d'accord sur le contenu de l'émission et on rédige le script selon les commentaires qui ont été enregistrés. De plus, l'équipe choisit les experts qui répondront aux questions qui ont été soulevées par les adolescents. Cela prend à peu près deux jours.

On enregistre le présentateur, qui lit le script. Le producteur réunit la voix du présentateur et les interviews qui ont été tenues avec les invités (adolescents et autres experts), et il rajoute la musique et le bruitage. L'émission est ensuite copiée d'un minidisc vers une bande magnétique, pour être distribuée aux stations de radio.

### **Comment créer un Straight Talk School Club**

Les Straight Talk School Clubs sont créés par des élèves ou des enseignant(e)s

Un(e) élève ou un groupe :

- cherche des pairs intéressés dans leur école ;
- convoque une réunion de 20 à 30 personnes et crée un corps exécutif de quatre membres : président(e), vice-président(e), secrétaire et trésorier(ère) ;
- demande à un enseignant ou membre aimable de la communauté d'être le parrain/la marraine du club ; et
- écrit une lettre à la STF pour demander que le club soit reconnu.

Un(e) enseignant(e)

- convoque une assemblée de tous les élèves pour expliquer les objectifs du Straight Talk School Club et son importance pour les jeunes de l'école ;
- demande des bénévoles et leur explique la nature d'un Straight Talk School Club, ses fonctions et sa structure ;
- fait circuler une feuille de papier pour demander à ceux et celles qui s'intéressent à la création d'un club d'y mettre leurs noms ;
- propose au groupe d'élire les leaders du club—président(e), vice-président(e), secrétaire et trésorier(ère)—tout en surveillant le rapport filles-garçons. (Pour assurer la continuité, les leaders ne peuvent pas être à la fin de leurs études ; c'est-à-dire, ceux et celles qui passeront les examens nationaux et qui quitteront bientôt l'école.) ;
- fixe la date et le lieu de la prochaine réunion ; et
- écrit à la STF pour demander que le club soit reconnu.

Nous avons beaucoup appris. Nous avons appris beaucoup de choses sur nos corps. Après votre départ, nous avons décidé de créer un Straight Talk Club.  
*Maureen Nayebare, élève, St. Mary's College, Rushoroza, Kabale*

Quand le corps exécutif—président(e), vice-président(e), trésorier(ère), secrétaire—est élu, les membres du corps sont sous les ordres de l'administration de l'école et des membres du club. Leur tâche est de gérer le club, organiser et surveiller les réunions et activités, et s'occuper des finances du club. Le comité exécutif se réunit une fois par semaine et il remplit un mandat d'un an. Les décisions sont prises par vote majoritaire. Ils sont également responsables du choix de membres pour enregistrer toutes les

activités du club et pour visiter les écoles primaires avoisinantes afin d'aider les enfants à lire et comprendre le bulletin *Young Talk*.

Un enseignant-parrain ou une enseignante-marraine choisi(e) par le groupe d'élèves est approuvé(e) par l'administration scolaire. Cet individu n'a aucun droit d'imposer sa religion, opinion politique ou autre intérêt au club. Le comité exécutif peut se dissocier du parrain/de la marraine, s'il y a lieu.

## **Ressources du programme**

Les informations n'étaient pas disponibles sur les ressources du programme.

## **Plaidoyer**

Des liens sont créés avec les responsables d'éducation du district, les tuteurs du centre de coordination, les membres de l'association parents-enseignants (PTA), les conseils locaux et d'autres leaders d'opinion. Ils sont mis au courant des activités de la STF et on les encourage à en parler aux autres personnes.

Les ateliers de sensibilisation des enseignants et parents sont conduits sur la santé sexuelle et reproductive des adolescents et sur les droits et responsabilités des enfants.

## **Rapport financier**

La STF est financé par plusieurs partenaires de développement, y compris la DANIDA, le DFID, la DSW, le EDF, l'Union européenne, la SIDA (Swedish International Development Authority), la Ford Foundation, PSI/CMS, le SCF et l'UNICEF. La fondation a reçu 784 917 \$US en 2002.

Veuillez voir l'annexe 4 de ce chapitre pour de plus amples détails sur les finances du programme.

---

# **PARTIE C : ÉVALUATION ET LEÇONS TIRÉES**

## **Défis et solutions**

### **Parler aux jeunes de leur sexualité**

La société croit en général qu'il n'est pas convenable, du point de vue culturel et moral, de parler ouvertement aux jeunes des sujets relatifs à la sexualité. On accuse parfois la STF de « promouvoir l'immoralité » chez les jeunes, et la fondation a du mal à établir ses programmes dans certaines écoles. Pour surmonter ce défi, la STF essaie d'expliquer ses objectifs et souligne que l'éducation en SSR des adolescents n'est pas la cause de l'activité sexuelle des adolescents. De plus, la STF décrit la situation courante des adolescents et elle essaie de convaincre les membres de la communauté qu'il est important de comprendre les adolescents et leurs besoins. Par conséquent, la STF a amélioré sa réputation et ses services sont recherchés.

Je suis père de deux enfants et je suis aussi professeur. J'aime bien Straight Talk parce qu'il aborde un problème que nous les parents ne pouvons pas résoudre avec beaucoup de confiance.

*John Nayaga Mukasa, Senior Lecturer, Uganda Polytechnic, Kyambogo*

### **Demande croissante des programmes Straight Talk**

Les autorités du district, les administrateurs scolaires et les jeunes demandent de plus en plus de programmes Straight Talk. Il s'agit d'un grand défi, vu la capacité et ressources disponibles à la STF.

### **Importante participation aux ateliers de sensibilisation**

Cela oblige la STF d'augmenter le nombre de facilitateurs, ce qui affaiblit le cadre de dépenses de l'organisation.

### **Disparité hommes/femmes chez les auditeurs de l'émission de radio**

Quatre-vingts pour cent des auditeurs de l'émission de radio « Straight Talk » sont masculins. La raison pour cette disparité n'a pas encore été établie. Cela inquiète beaucoup la STF. Une enquête est planifiée pour découvrir les raisons derrière ce problème.

## **Évaluation**

La STF est dotée d'une section de suivi et évaluation qui est responsable de la conception et conduite des études sur la SSR des adolescents. Un plan de suivi et évaluation est en cours de développement pour 2002-2004.

Une évaluation du bulletin *Straight Talk* a révélé que le nombre de lecteurs est en croissance. En 1999, 2 344 lettres au total ont été reçues, par rapport à 1 320 en 1998. Approximativement 92 % des élèves d'école secondaire lisent *Straight Talk*. Vingt-cinq pour cent des lecteurs considèrent l'influence la plus importante de *Straight Talk* d'être l'abstinence ; pour 20 % d'entre eux, elle est d'apprendre – et de considérer – l'utilisation du préservatif. Entre 20 et 52 % des adolescents qui sont sexuellement actifs utilisent des préservatifs. *Straight Talk* a permis aux élèves d'assimiler des informations sur les problèmes de la SSR que les enseignants ne sont pas capables de transmettre.

La recherche conduite sur *Young Talk* a révélé que le lectorat de ce bulletin est en croissance. En 1999, 5 111 lettres ont été reçues des lecteurs, par rapport à 3 045 en 1998. Approximativement 80 % des écoliers/écolières lisent *Young Talk*. À peu près 17 % des lecteurs/lectrices de *Young Talk* étaient sexuellement actifs en 1999 (18 % masc./16 % fém.). En 1998, 27 % des lecteurs et lectrices étaient sexuellement actifs. L'activité sexuelle est plus importante chez les jeunes qui fréquentent les écoles moins favorisées, ce qui révèle la plus grande vulnérabilité des enfants qui sont moins exposés à la communication, aux informations et au soutien appropriés en ce qui concerne la santé sexuelle et reproductive.

La recherche révèle que 42 % des élèves d'école secondaire écoutent régulièrement l'émission de radio « Straight Talk ». La majorité des auditeurs sont masculins (80 %), si les lettres qui sont reçues à propos de l'émission en donnent un indice. La STF planifie une enquête pour déterminer pourquoi moins de filles que de garçons écoutent l'émission. La plus grande influence de l'émission sur les auditeurs adolescents a été l'éducation sur l'abstinence et les pratiques sexuelles à moindre risque (utilisation du préservatif et négociation).

La recherche conduite par la STF a montré que les enseignants et les élèves ont démontré de meilleures connaissances, attitudes et croyances sur les problèmes de SSR, après un atelier organisé lors d'une visite scolaire. Les enseignants et les élèves déclarent tous qu'ils lisent les bulletins *Straight Talk* plus souvent qu'avant, et qu'ils peuvent mieux s'en servir pour les discussions. Beaucoup d'étudiants se sentent encouragés à créer leurs propres Straight Talk Clubs.

## Indicateurs de l'ONUSIDA

	Indicateur	Réalisation	Commentaires
1	Considère l'enfant/le jeune comme apprenant qui a déjà la capacité de savoir, de sentir et d'agir en ce qui concerne le développement sain et la prévention du VIH/SIDA.	✓	Les jeunes participent à effectivement tous les aspects de ce programme. Fondamentalement, ils sont perçus comme étant capables d'offrir des conseils et de l'aide aux autres jeunes. Ils sont encouragés à aider les enfants plus jeunes à lire et comprendre <i>Youth Talk</i> .
2	Se focalise sur les risques qui sont les plus fréquents dans le groupe d'apprentissage et assure que les réponses sont appropriées et adaptées à la tranche d'âge.	✓	Le programme est centré sur les risques sexuels suivants, qui sont les plus communs chez les jeunes : le VIH/SIDA, les MST, la grossesse, l'abus sexuel, le viol, les brimades et taquineries, et le mariage précoce ou forcé. Le programme aborde aussi l'alcool et l'abus des drogues, ainsi que la maîtrise des sensations sexuelles.
3	Intègre non seulement	✓	Le programme encourage les habiletés

	les connaissances, mais aussi les attitudes et compétences qui sont nécessaires à la prévention.		fondamentales des jeunes. Il fournit des informations sur le VIH/SIDA, les meilleures méthodes de contraception, les choses qui ne protègent pas, et ce qui met un individu en danger. Il instruit les jeunes sur des idées fausses et les réalités de la vie. Quelques compétences qui sont enseignées sont : comment se comporter avec des inconnus, l'hygiène, comment parler directement mais respectueusement, se protéger contre une grossesse non désirée ou contre le VIH/SIDA, les droits des enfants, parmi d'autres. La STF croit que les adolescents ont le droit aux informations sur la SSR et sur les méthodes d'avoir des rapports sexuels à moindre risque, y compris l'utilisation du préservatif.
4	Tient compte de l'impact des relations personnelles sur le changement de comportement et renforce les valeurs sociales positives.	✓	La STF vise à garder les jeunes hors de danger et elle promeut les habiletés fondamentales, l'éducation et les valeurs, pour que les jeunes puissent devenir des adultes compétents. Cela encourage la modification positive du comportement chez les jeunes. La STF met l'accent sur l'abstinence, la fidélité dans les relations personnelles et l'utilisation du préservatif. La STF encourage le respect des parents et elle encourage les jeunes à suivre leur religion, à trouver une direction dans la vie et à retarder les rapports sexuels aussi longtemps que possible.
5	Est basé sur l'analyse des besoins des apprenants et sur l'évaluation de la situation générale.	✓	La STF répond aux besoins d'informations des jeunes. Les bulletins et émissions de radio répondent aux questions, commentaires et demandes soulevés par les jeunes auditeurs/auditrices et lecteurs/lectrices. L'émission engage beaucoup d'adolescents comme stagiaires. De plus, les activités qui sont menées pendant les visites scolaires sont conçues selon ce que les jeunes veulent savoir.
6	Conduit une formation	✓	Les visites scolaires sont organisées

	continue aux professeurs et aux autres fournisseurs de service.		pour motiver les enseignants à contribuer de manière efficace à la fourniture des services de SSR aux adolescents. Les visites sensibilisent les gens aux besoins d'informations et aux services liés à la SSR des adolescents. Elles améliorent aussi les compétences des enseignants en communication relative aux problèmes de SSR. De plus, la STF a entrepris la création du bulletin <i>Teacher Talk</i> , qui tiendra les enseignants au courant des problèmes relatifs à la SSR des adolescents.
7	Utilise de multiples activités et stratégies d'apprentissage ; ces activités et stratégies sont participatives.	✓	La STF utilise de différentes approches pour fournir les informations : journaux, radio, clubs scolaires, visites scolaires. Des informations et la direction sont données de plusieurs façons : lettres, histoires, photos, jeux de rôles, etc.
8	Fait participer la communauté générale.	✓	Les bulletins <i>Straight Talk</i> et <i>Young Talk</i> sont distribués au grand public par le <i>New Vision</i> . L'objectif est d'aider le public à comprendre les besoins d'informations des adolescents et enfants. De plus, les ateliers de sensibilisation atteignent et les enseignants et les parents.
9	Assure le suivi, la progression et la continuité des messages.	✓	Le programme de la Straight Talk Foundation est en place depuis neuf ans ; il répond aux problèmes des adolescents relatifs à la santé sexuelle et reproductive. Il aborde les problèmes au fur et à mesure qu'ils se présentent et il fournit des informations qui reflètent les nouvelles interventions et découvertes, par exemple, sur de nouveaux problèmes liés à la transmission du VIH (MTCT) entre mère et enfant et sur le VCT (conseil et dépistage volontaire). Il y a une continuité des messages, une fois par semaine à la radio et une fois par mois dans les deux bulletins.
10	Est placé dans un contexte approprié du curriculum de l'école.	Non applicable	
11	Dure pendant suffisamment de temps	✓	Le programme STF est en place depuis neuf ans et il continue à opérer. Cela fait

	pour atteindre les objectifs du programme.		assez longtemps pour atteindre ses objectifs. Le programme a beaucoup contribué à la diminution du taux de VIH chez les jeunes de 15 à 19 ans, même s'il est impossible d'attribuer ce succès exclusivement à la STF.
12	Est coordonné à un programme général de promotion de santé en milieu scolaire.	Non applicable	
13	Communique des messages dont l'information est correcte et cohérente.	✓	Les messages du programme sont corrects et cohérents. Des personnes-ressources qui sont des experts qualifiés dans les domaines pertinents vérifient les articles des bulletins <i>Straight Talk</i> et <i>Young Talk</i> .
14	A établi un soutien politique à travers un intense plaidoyer pour surmonter les barrières et s'agrandir.	✓	Le programme a du soutien politique, surtout de la part du Ministère de l'éducation. La citation suivante, de M. Apollo Nsibambi, Ministre de l'éducation et des sports (1998), témoigne de ce soutien : « Nous sommes reconnaissants des objectifs de <i>Straight Talk</i> et <i>Young Talk</i> ... une meilleure santé chez les adolescents et l'encouragement de l'éducation primaire universelle, l'alphabétisation et la persévérance dans les études ».
15	Dépeint la sexualité humaine comme un élément sain et normal de la vie et n'est pas désobligeante contre le sexe, la race, l'ethnie ou l'orientation sexuelle.	✓	Le programme dépeint la sexualité humaine comme une partie du développement humain, que les individus doivent vivre. Il souligne que les rapports sexuels : ne sont pas nécessaires au développement du corps et ils ne devraient pas être utilisés pour gagner de l'argent ni pour l'acquisition des biens matériels. Les garçons et les filles peuvent être amis. Le programme ne pratique aucune discrimination relative au sexe, à la race ou au groupe ethnique.
16	Intègre le suivi et l'évaluation.	✓	Le programme a mis en place un système de suivi et d'évaluation qui est centré sur l'analyse des individus qui ont accès aux bulletins et sur les questions qui sont posées par les jeunes. Des enquêtes ont aussi été conduites

			pour déterminer le comportement en ce qui concerne la SSR des jeunes et l'impact du programme de visites scolaires.
--	--	--	---

---

## PARTIE D : INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

### Organisations et coordonnées

La Straight Talk Foundation est une ONG qui encourage la communication afin d'améliorer la santé et garder les adolescents hors de danger. Selon leur déclaration de mission, les adolescents doivent être « safe », c'est-à-dire sans infections et grossesses non désirées, avec les compétences, l'éducation et les valeurs nécessaires pour devenir des adultes compétents. Pour de plus amples détails, veuillez contacter :

#### **The Straight Talk Foundation**

44 Bukoto St., Kamwokya

P.O. Box 22366

Kampala, Uganda

Tél. : 256-41-543884

Télécopie : 256-41-534858

Courrier électronique : [strtalk@swiftuganda.com](mailto:strtalk@swiftuganda.com)

ou

[strtalk@imul.com](mailto:strtalk@imul.com)

ou

[strtalk@straight-talk.or.ug](mailto:strtalk@straight-talk.or.ug)

Sites Internet :

[http : www.swiftuganda.com/~strtalk](http://www.swiftuganda.com/~strtalk)

[http :www.straight-talk.or.ug](http://www.straight-talk.or.ug)

Directeur de communications : C. Watson

Directrice du programme : Anne A. Fiedler

Rédacteurs : T. Agutu, Betty Kagoro

Coordonnateur du projet : Jerolam Omach

Maquettistes : M.B. Kalanzi, D. Lutwama

Photos : H. Mutebi

Maison d'édition : *New Vision*

## **Collaborateurs et collaboratrices**

Ce rapport a été préparé par David Kaweesa Kisitu, health economist/monitoring and evaluation specialist, Uganda HIV/AIDS Control Project (courrier électronique : uacp@infocom.co.ug)

Il a été dirigé par Nicola Brennan, development attaché, Ireland Aid, Embassy of Ireland—Kampala, P.O. Box 7791, Kampala, Uganda ; courrier électronique : irishaid@starcom.co.ug.

Version anglaise éditée par Katie Tripp et Helen Baños Smith.

Les individus suivants ont contribué au rapport :

C. Watson – Directeur de communications

Anne A. Fiedler – Directrice du programme

Betty Kagoro – Rédactrice

Christine Obbo – Administratrice

Moses Owor – Responsable de suivi et évaluations

Victoria Nalugwa – Coordinatrice de l'émission de radio

Jerolam Omach – Coordonnateur du projet

Juliet Waiswa – Directrice commerciale

## **Matériel pédagogique**

Bulletin *Straight Talk*, Vol. 9, No. 7, juillet 2001

(Numéro de commande : STF01)

Bulletin *Straight Talk*, Vol. 10 No. 3, mars 2002

(Numéro de commande : STF02)

Bulletin *Straight Talk*, Vol. 10, No. 4, avril 2002

(Numéro de commande : STF03)

Bulletin *Straight Talk*, Vol. 10, No. 5, mai 2002

(Numéro de commande : STF04)

Bulletin *Straight Talk*, Vol. 10, No. 7, juillet 2002

(Numéro de commande : STF05)

Bulletin *Straight Talk*, Vol. 10, No. 8, août 2002

(Numéro de commande : STF06)

Bulletin *Young Talk*, Vol. 5, No. 4, avril 2002

(Numéro de commande : STF07)

« Straight Talk Foundation : Audited Financial Statements for the Year Ended 30th June 2001 » (Rapport financier vérifié)  
(Numéro de commande : STF08)

« *Young Talk*, Primary Teacher Sensitisation Workshops : Six Months Report, October 2001-March 2002 » (Rapport semestriel, ateliers de sensibilisation pour enseignants d'école primaire)  
(Numéro de commande : STF09)

« Straight Talk Foundation, the School Visits Program Evaluation, August-November 2001 » (évaluation du programme de visites scolaires)  
(Numéro de commande : STF10)

« Straight Talk Foundation, Guidelines for the Formation and Running of Straight Talk Clubs » (directives pour la création et opération des Straight Talk Clubs)  
(Numéro de commande : STF11)

« Straight Talk Foundation, Guidelines on the School Visits Program » (directives pour le programme de visites scolaires)  
(Numéro de commande : STF12)

Annexe 2 : Statistiques sur le personnel  
(Numéro de commande : STF13)

Annexe 3 : Évaluation des besoins  
(Numéro de commande : STF14)

Annexe 4 : Finances du programme  
(Numéro de commande : STF15)

---

# **ANNEXE 1. RÔLES DU PERSONNEL**

## **Rôle du personnel principal du programme**

*Directeur de communications*

Le directeur de communications—chef de la composante médiatique—dirige la conception des interventions médiatiques, assure le contrôle de qualité et surveille le personnel qui travaille sur les activités médiatiques.

***Directrice du programme***

La directrice du programme est responsable de la politique, la planification, la direction et la gestion du programme, et elle surveille la directrice commerciale, les coordonnateurs du programme et le responsable de suivi et d'évaluation.

***Coordonnateurs du projet***

Il y a trois coordonnateurs du projet, un pour chacune des composantes suivantes :

- programme de visites aux écoles secondaires ;
- programme de visites aux écoles primaires ; et
- programme de sensibilisation des enseignants.

Les coordonnateurs du programme sont responsables de la planification et exécution des activités de leurs composantes qui sont menées sur le terrain. Ils choisissent les membres de l'équipe qui s'occupent des problèmes techniques et spécialisés relatifs aux jeunes.

***Directrice commerciale***

La directrice commerciale dirige les finances et l'administration ; elle est responsable de la gestion financière, la mobilisation des ressources, la gestion des ressources humaines, l'acquisition et les problèmes administratifs. La directrice commerciale est aidée par l'assistant administratif et les assistants des comptes. Elle est également aidée par deux chauffeurs et deux nettoyeurs. La directrice commerciale est sous les ordres de la directrice du programme.

***Responsable de suivi et d'évaluation***

Le responsable de suivi et d'évaluation conduit le suivi et l'évaluation des activités du programme STF et il fournit du feed-back à l'organisation.

***Rédactrices***

Il y a deux rédactrices qui sont responsables de la création des bulletins et de la coordination du travail soumis par les rédacteurs qui traitent des sujets particuliers. Elles décident du contenu des bulletins et choisissent les conseillers et le personnel pertinent pour répondre aux questions qui sont publiées dans les bulletins. Les rédactrices répondent aussi aux questions qui ne sont pas publiées dans les bulletins. Des rédacteurs et photographes les aident. Les rédactrices sont sous les ordres du directeur de communications.

***Maquettiste en chef***

Le maquettiste en chef est responsable de la conception du matériel pédagogique qui est publié. Cela comprend les bulletins, les brochures et les dépliants. Le maquettiste adjoint aide le maquettiste en chef.

***Responsable de la technologie de l'information***

Le responsable de la technologie de l'information s'occupe de la direction et la gestion du réseau informatique et aide le maquettiste en chef à créer les bulletins et à composer leur présentation.

**Coordonnatrice de radio**

La coordonnatrice de radio est responsable de la production générale de l'émission de radio et elle coordonne les trois sous-programmes (anglais, luo et Runyankore-Rukiga/Runyoro-Rutooro). La coordonnatrice de radio assure le contrôle de qualité des émissions de radio.

**Producteurs de radio**

Il y a six producteurs de radio, deux pour chaque langue. Les producteurs cherchent le matériel pédagogique, rédigent les scripts et créent l'émission.

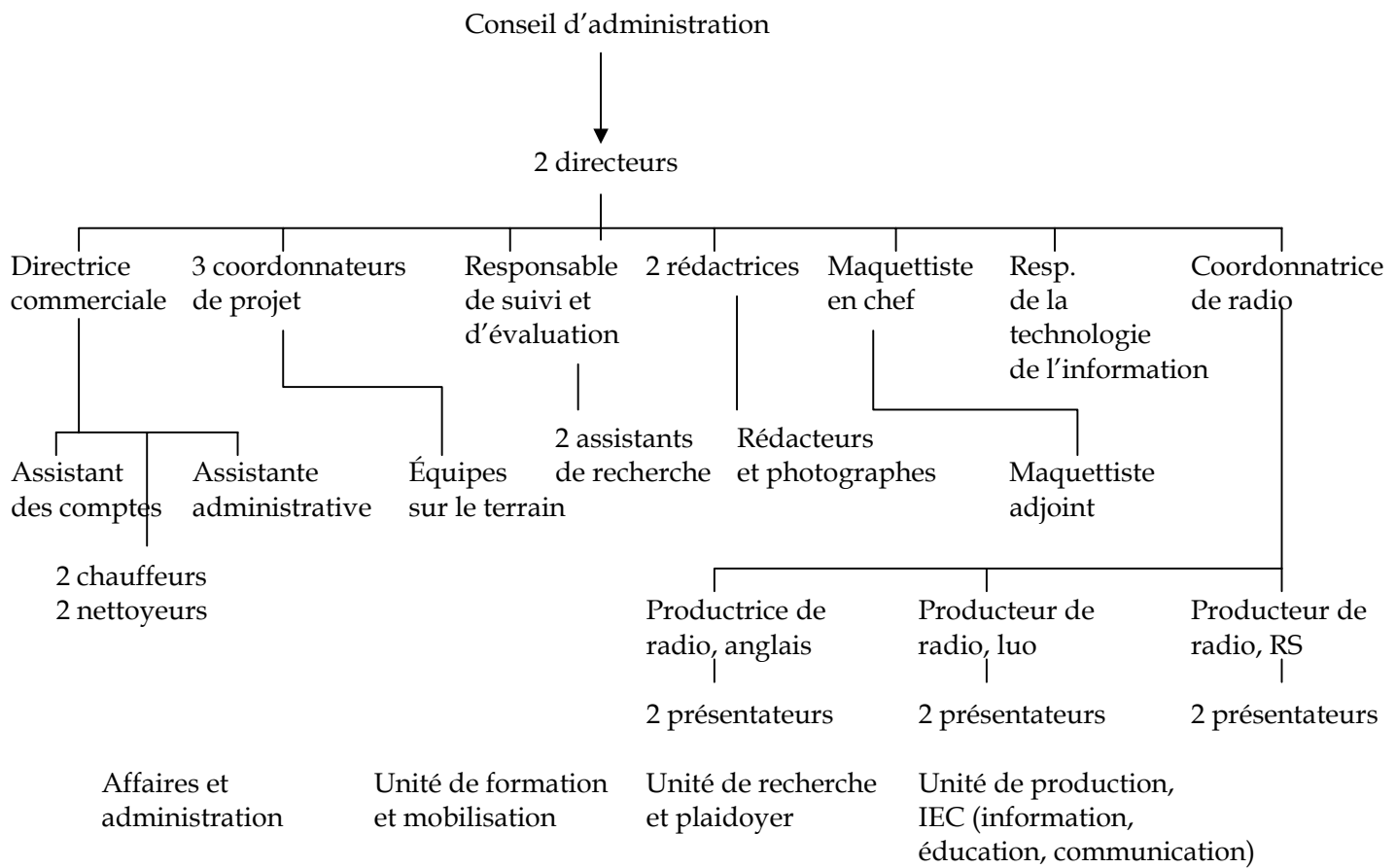


Figure A.1. Résumé des rôles du personnel

## ANNEXE 2. STATISTIQUES SUR LE PERSONNEL

Personnel	Nombre	Poste/titre	Sexe
Temps plein, payé	2	Directrices commerciales	F
	1	Directrice du programme	F
	3	Coordonnateurs du programme	2H, 1F
	1	Responsable de suivi et d'évaluation	H
	2	Rédactrices	F
	1	Maquettiste en chef	H
	1	Responsable de la technologie de l'information	H
	1	Coordonnatrice de radio	F
	3	Producteurs de radio	1F, 2H
	3	Présentateurs de radio	2F, 1H
	1	Assistante administrative	F
	1	Assistant des comptes	H
	2	Assistants de recherche	F
	1	Maquettiste adjoint	H
	2	Chauffeurs	H
2	Nettoyeurs	1F,1H	
Temps partiel, payé		Équipes sur le terrain	
	1	Rédacteurs	
	3	Photographe Présentateurs de radio	H 2F, 1H
Bénévoles, autre que les éducateurs pairs (avec allocations et indemnités)	7	Bénévoles (répartition du temps non spécifiée)	

## ANNEXE 3. ÉVALUATION DES BESOINS

Variable	<i>Young Talk</i>	<i>Straight Talk</i>
Lecture des journaux par les groupes cibles durant les 12 derniers mois	81,7%	93,3%
A vu <i>Young Talk</i>	95,0%	NA
A lu <i>Young Talk</i>	92,0%	NA
Pourcentage qui a lu en moyenne 5 (ST) ou 4 (YT) numéros	50,0%	62,5%
Pourcentage qui a lu plus de 5 (ST) ou 4 (YT) numéros	53,4%	51,3%
Ont déclaré avoir lu tous les 8 numéros	NA	20,7%

*Étude statistique du lectorat, 2001*

NA-non applicable.

Source : STF, rapport d'évaluation, 2000.

	<b>Masc.</b>	<b>Fém.</b>	<b>Tout</b>
Sondés	644	816	1 460
Tranche d'âge	10 à 16 ans	10 à 17 ans	10 à 17 ans
A déjà eu des rapports sexuels	44,6%	16,5%	30,0%
Âge lors des premiers rapports sexuels (réponse la plus fréquente)	13 ans	13 ans	13 ans

*Pratiques sexuelles des jeunes dans les écoles ougandaises*

	<b>Masc.</b>	<b>Fém.</b>	<b>Tout</b>
Sondé(e)s	719 (43,4%)	936 (56,6%)	1 655
Tranche d'âge	15 à 24 ans	15 à 24 ans	15 à 24 ans
A déjà eu des rapports sexuels	54,0%	38,4%	45,2%
Âge lors des premiers rapports sexuels	15,4	15,5	15,5
A eu des rapports sexuels en 2001	69,0%	76,7%	72,8%
A eu des rapports sexuels avec plus d'une personne	40,9%	53,0%	30,4%
A utilisé un préservatif lors des premiers rapports sexuels	50,0%	70,5%	60,1%
Utilisation régulière du			

préservatif cette année	76,0%	80,2%	78,2%
-------------------------	-------	-------	-------

*Santé sexuelle et reproductive des adolescents dans des districts choisis*

## ANNEXE 4. FINANCES DU PROGRAMME

Dépense	Coût (\$US)	Sources
Production et distribution de <i>Straight Talk</i>	43 750 77 333	DANIDA DFID
Production et distribution de <i>Young Talk</i>	39 550 62 867 89 336	DANIDA DFID EU
Production du bulletin en langue locale	48 325	SIDA
Sensibilisation des enseignants d'école primaire	10 915 9 999	DANIDA SIDA
Mobilisation des enseignants d'école primaire	16 590	EU
Matériels de bureau (ordinateurs, caméra, imprimantes, projecteur, scanner)	3 889 15 000	DANIDA DFID
Émission de radio en anglais	37 883	DFID
Émission de radio en langue locale	16 485	SIDA
Recherche, suivi et évaluation	18 889 1 167 3 336	DFID SIDA EU
Développement de capacité (formation du personnel, stages)	6 667	DFID
Personnel	119 333 14 000 57 188	DFID SIDA EU
Frais de l'opération du projet	47 000	DFID
Communications	2 100	SIDA
Opérations	6 300	SIDA
Frais d'opération	41 219	EU
Réunions d'ONG	5 845	SIDA
Total	784 916	

### Ressources financières de Straight Talk, 2002

N.B. : Taux d'échange de septembre 2002, 1 \$US = 1.800 *shilling ougandais*

Revenus	\$US
Subventions	777 508
Revenus divers	6 541
Intérêts	85

<b>Total</b>	<b>784 134</b>
<b>Dépenses</b>	
Production et distribution du bulletin	
<i>Straight Talk</i>	74 934
<i>Young Talk</i>	129 976
Bulletin en langue locale	
<i>Health Matters</i>	8 438
Visites régionales	17 159
Production de radio	47 753
Visites scolaires	28 755
Travail de mobilisation et développement	
<i>Straight Talk</i>	21 914
<i>Young Talk</i>	38 769
Bulletin en langue locale	15 057
Suivi et évaluation	4 573
Frais administratifs	79 659
Salaires	102 139
Activités spéciales	33 191
Dépréciation	25 429
Frais de vérification	2 333
<b>Dépenses totales</b>	<b>630 080</b>
<b>Boni pour l'année</b>	<b>154 053</b>

*Revenus et dépenses de Straight Talk : Comptes vérifiés, 2001*